



Le Cirque Chnopf et ses saltimbanques se sont arrêtés dans la commune de Petit-Val, comme chaque année en saison estivale, ce week-end. Ils ont présenté leur nouveau spectacle.

Annick Vanal

Trois soirs de cirque pour trois jours de fête

Souboz Comme chaque été, le Cirque Chnopf a investi le village trois jours durant. La troupe y a présenté son dernier show «Mosaik», une performance qui sort des sentiers battus circassiens.

Salomé Di Nuccio

Septante minutes de figures chorégraphiques, acrobaties au sol et jonglages en musique, lors desquels se mêlent la poésie, des accessoires rudimentaires et l'éclat des costumes. Sous le ciel dégagé de trois belles soirées d'été, dix artistes du Cirque Chnopf ont présenté leur dernier show, «Mosaik», au cœur du village de Souboz, tout en offrant aux habitants trois jours d'animations.

Le petit village a été en fête, tout au long de ce week-end, et par extension toute la commune mixte de Petit-Val. «Pour nous, c'est très important qu'ils reviennent d'une année à l'autre», relève le maire Willy Pasche. «De par la rencontre avec les artistes, tout d'abord, qui viennent habiter en quelque sorte dans nos jardins, mais aussi de par leur bar, où l'on peut se retrouver à tout moment auprès d'eux et de nos voisins.»

Comme chaque été, à la mi-juillet, depuis bientôt 30 ans, le petit village de Souboz vit au rythme primesautier des saltimbanques. En pleine tournée estivale, le petit cirque zuri-

chois a investi les lieux avec sa trentaine de roulottes et véhicules, puis installé sa scène à ciel ouvert sur la place baptisée à son nom. Son bar et ses glaces constituant à deux pas une attraction à eux seuls.

Professionnels et amateurs

Si l'événement demeure de taille pour la population locale, le crochet par Souboz a une résonance particulière auprès de ses hôtes ambulants, à même de se produire dans un écrin de

”

Il y a une vraie dimension pédagogique dans le travail avec des jeunes.

Pablo Valarcher
Acrobate toulousain

verdure et à fleur de poulaillers. «Nous entretenons une relation plus personnelle avec les gens d'ici, avec lesquels nous avons fini par nouer des amitiés», exprime Sibill Urweider, membre de l'équipe de direction.

Plus proche des arts de la rue et de la danse que des prestations circassiennes usuelles, «Mosaik» a été mis en scène par Tim Plegge, un chorégraphe lucernois au CV forçant le respect. Telle une suite cohérente de numéros hétéroclites, cette performance innovante implique les dix artistes en continu. Leur matériel ayant été voulu minimaliste, cordages et scotch de carrossier se révèlent d'emblée des pièces maîtresses.

Selon l'acrobate toulousain Pablo Valarcher, la trame reflète l'essence même du Cirque Chnopf. «C'est une représentation de la réalité qu'on vit à travers ce projet. Des gens qui ne se connaissent pas se retrouvent propulsés ensemble sur une scène, où ils apprennent à se connaître, puis à faire face ensemble aux difficultés.»

Le public, par conséquent, ne se lasse pas d'un été à l'autre. «C'est à chaque fois une découverte et on ne compare

pas», soutient Willy Pasche. «On apprécie de voir les nouveaux artistes et les nouvelles sensibilités, tout en se laissant surprendre par leur créativité.»

Cette année, plusieurs artistes français et deux Biennois composaient l'effectif de la troupe. Parmi celles-là Lotta Rihs, 16 ans, au bénéfice d'un congé scolaire pour explorer en immersion la vie de saltimbanque, ainsi que la musicienne professionnelle Sara Grimm, en charge d'un rôle clé et distinct en tant que «One woman orchestra». «Du fait que ma musique devait servir de base à au spectacle, créer en solo pour un cirque a représenté au préalable pour moi un processus très spécial. Tout était ouvert et possible.»

En ce qui concerne Pablo Valarcher, cette tournée helvétique a le poids d'une expérience singulière, valorisante. «En France, c'est assez inhabituel d'amener des professionnels et des amateurs à apprendre à travailler ensemble pendant plusieurs mois. Ce qui est en fait super, car il y a une vraie dimension pédagogique lorsqu'on encadre de la sorte des jeunes pour les aider à développer leurs spécialités.»

Faire un carton aussi à Bienne?

Comme l'été passé, les trois représentations souboziennes ont rassemblé chaque soir près de 300 spectateurs, surpris, puis séduits par le côté apaisant et solaire du spectacle «Mosaik». A priori, le narratif abstrait n'a ni déçu, ni barbé le très jeune public, passablement interpellé par les accessoires utilisés. «On craignait un peu au début, mais pas du tout», se rassure Sibill Urweider. «C'était même intéressant de les voir autant attentifs.» Subventionné par les cantons et communes concernés et des dons, la troupe du Cirque Chnopf ne se produit qu'au cha-

peau. A Souboz, le fruit de la collecte a une fois de plus réjoui les protagonistes. «Ici, à la grande différence de villes comme Berne ou Zurich, c'est qu'on reçoit toujours beaucoup plus de monnaie que de versements par Twint», sourit Sibill Urweider.

Après un passage à Saint-Ursanne, puis à Lajoux, les circassiens feront halte du 3 au 6 août au Pré Neptune, à Bienne, où les attendent à chaque fois une foule enthousiaste. «Il y a énormément de monde et c'est hyper agréable», se réjouit déjà Pablo Valarcher. «On se sent véritablement portés par le public.»



Le scotch de carrossier est au cœur du spectacle.

Salomé Di Nuccio